



*« perit sed in armis »*



- PELISSE DE COLONEL DU 5<sup>e</sup>  
REGIMENT DE HUSSARDS
- GILET D'OFFICIER SUPERIEUR  
DE LA GARDE D'HONNEUR

EPOQUE PREMIER EMPIRE

- DOSSIER DE MISE EN VENTE -







## AUTHENTICITE

Ces effets ont été formellement authentifiés par Monsieur Bertrand MALVAUX expert pour plusieurs grandes maisons de vente, le 22 juillet 2015 lors de sa venue à Boulogne (hauts de seine) où il a pu examiner de visu le gilet et la pelisse.

(Ses conclusions dans nos échanges de courriers électroniques).

Ces pièces proviennent d'une collection particulière.

### **Gilet (1813-1814):**

Exceptionnel gilet d'officier de la garde d'honneur, entre 1813 et 1814, dans un état exceptionnel. En drap écarlate, galons, tresses et boutons argent, aucune restauration, entièrement d'origine, un montage original avec doubles coutures des empiècements d'épaule.

### **Pelisse (1813-1814):**

Rarissime pelisse de colonel du 5e régiment de hussards entre 1813 et 1814 (elle a pu être portée au début de la restauration), également dans un état exceptionnel, seule la fourrure d'origine, « brûlée » par le temps, a été remplacée dans les règles, à l'identique, sans toucher à l'intégrité de l'objet.

Blanche, bordée de fourrure noire, galons, tresses et boutons or.

## **Colonels chef de brigade du 5<sup>e</sup> régiment de hussards :**

- 21 septembre 1809 : colonel baron Charles-Claude Meuziau
- 16 mai 1813 : colonel baron Nicolas François Alphonse Fournier
- 8 octobre 1814 : colonel baron Jean Baptiste Liégeard
- 31 août 1815 : colonel comte Boniface de Castellane

## **Supplément :**

- Sigismond du Pouget de Nadaillac

## **Bref historique du 5<sup>e</sup> Hussards sur la période 1813 – 1815 :**

## La campagne de Saxe – 1813

Ordre de bataille français lors de la bataille de Leipzig.

Les escadrons de guerre quasiment anéantis après la campagne de Russie, les officiers et les hussards survivants épuisés par la retraite, blessés au combat nécessitant pour certains des placements aux Invalides ou des congés de réforme, le régiment était à reconstruire. Le 5<sup>e</sup> Hussards formait toujours brigade avec le 9<sup>e</sup> Hussards sous les ordres d'une ancienne connaissance, le général Corbineau : la 8<sup>e</sup> brigade de cavalerie légère appartenait à la 2<sup>e</sup> Division de cavalerie légère du général Exelmans : mais le 5<sup>e</sup> Hussards à cette date, comme la majorité des régiments de cavalerie, ne représentait plus que 3 officiers et 53 hussards avant de présenter une force de 6 officiers, 145 hussards et 158 chevaux le 15 avril 1813<sup>15</sup>.

Le recrutement massif en 1813 de conscrits, principalement dans les départements rhénans et l'importance du volontariat devaient permettre avec les éléments du dépôt, de reconstituer un régiment. Le 5<sup>e</sup> Hussards appartenant au II<sup>e</sup> Corps de cavalerie du général Sébastiani faisant l'avant-garde du Corps du maréchal Victor, fut engagé sur l'Oder pour débloquer la place de Glogau. Depuis le 16 mai le nouveau chef de corps était le colonel Fournier.

Le 21 août 1813, le 5<sup>e</sup> Hussards fut engagé à Bunzlau contre les troupes russes du général Osten-Sacken . Le 26 août, les 35 000 hommes du maréchal Macdonald, dite armée de la Boder, furent confrontés aux 85 000 hommes de Blücher commandant l'armée de Silésie. La bataille de la Katzbach se déroula sous une pluie battante et l'armée française fut complètement battue : le 5<sup>e</sup> Hussards perdit au moins 20 officiers et hussards, dont le chef d'escadron de Gramont prisonnier dans les combats contre la cavalerie russe. La retraite favorisa une forte désertion et un nombre considérable de hussards des départements allemands "s'égarèrent". Début septembre le régiment ne pouvait plus aligner que 288 officiers et hussards, 65 étaient dans des hôpitaux : le régiment avait perdu 40 % de son effectif<sup>16</sup>. Passé en revue par Napoléon le 28 septembre 1813 près de Dresde, l'Empereur put constater que la pluie et les désertions détruisaient le régiment plus efficacement que l'ennemi<sup>17</sup>. Un engagement le 13 octobre à Wittemberg sur l'Elbe, permit au 5<sup>e</sup> Hussards de capturer une soixantaine de prisonniers, un canon et quatre caissons. Le régiment participa dès le 16 octobre de la bataille de Leipzig et put faire retraite sur Lutzen et Weissenfels, après avoir perdu au moins 7 officiers et hussards. Avec les débris de l'armée les éléments du 5<sup>e</sup> Hussards participèrent à la bataille de Hanau, contre les troupes bavaroises, le 30 octobre : le 5<sup>e</sup> Hussards ne représentait plus qu'une force organisée de 71 hussards, dont 10 officiers.

Différents détachements réussirent néanmoins à s'organiser : le groupe le plus important fut placé à partir du 22 décembre 1813 dans la citadelle de Wesel, à la confluence du Rhin et de la Lippe : le détachement de 7 officiers et 75 hommes était sous les ordres du chef d'escadron Sigismond du Pouget de Nadaillac : il entra dans la composition du 1<sup>er</sup> Régiment provisoire de cavalerie commandé par le colonel Deschamps. Le général Bourke assurait la défense de la place qui résista à tous les assauts jusqu'à l'abdication de Napoléon et la fin de la guerre, le 10 mai.

Des éléments du 5<sup>e</sup> Hussards s'enfermèrent avec la garnison de Magdebourg (éléments isolés ou appartenant au dépôt de la cavalerie) qui résista sous les ordres du général Lemarrois jusqu'à la paix. A 45 km au nord-est de Leipzig, un maréchal des logis et deux hussards du 5<sup>e</sup> s'enfermèrent dans Torgau, mais la ville défendue par le général de Narbonne capitula le 26 décembre 1813 : ils furent prisonniers jusqu'en mai 1814. On trouve

aussi des éléments isolés à Hambourg, où le maréchal Davout résista lui aussi jusqu'à la conclusion de la paix. La campagne de 1813 avait coûté au régiment 380 hussards, dont 59 prisonniers, 276 égarés et 10 restés en arrière<sup>18</sup>.

## **Campagne de France (1814) et la Première Restauration**

Les derniers détachements du 5<sup>e</sup> Hussards repassèrent le Rhin et furent engagés pendant la campagne de 1814. Avec les débris de nombreux régiments de cavalerie, le 5<sup>e</sup> Hussards fut intégré dans l'armée commandée par le maréchal Macdonald. Les derniers conscrits extraits du dépôt du régiment permirent de participer aux opérations de la campagne de France. Ce détachement prit part à la bataille de La Rothière, le 1<sup>er</sup> février, où Napoléon fut battu par des forces près de trois fois supérieures aux siennes. La nouvelle organisation de la cavalerie de la Grande Armée, le 9 février, plaçait le 5<sup>e</sup> Hussards dans la brigade du général Dommanget, division de cavalerie légère du général Maurin, 2<sup>e</sup> corps de cavalerie du général Saint Germain : en regroupant tous les éléments épars du 5<sup>e</sup> Hussards (dépôt, détachements isolés) les escadrons de guerre représentèrent un effectif théorique de 185 officiers et hussards. Ils furent présents à la bataille de Vauchamps, le 14 février 1814, assistèrent aux combats de Mormant et Nangis, le 17 février.

Le 12 mars 1814, le général Curély reçut l'ordre de constituer une Brigade des escadrons réunis, avec les éléments épars du 2<sup>e</sup> et du 5<sup>e</sup> corps de cavalerie, avec mission d'interdire le passage de l'Aisne, entre Compiègne et Soisson : Le 5<sup>e</sup> Hussards formant le 3<sup>e</sup> escadron du nouveau régiment de cavalerie légère. Cette brigade composite, fut engagée à la bataille de Montereau le 18 mars et à la bataille perdue d'Arcis-sur Aube les 20 et 21 mars, où elle sauva de la destruction complète la cavalerie de la garde impériale. L'entrée des Alliés dans Paris le 31 mars et l'abdication de Napoléon le 6 avril 1814 entraînèrent la fin des opérations militaires. La campagne avait coûté officiellement 76 hussards, sans compter les déserteurs qui abandonnèrent le régiment dès l'annonce de l'abdication.

L'avènement du roi Louis XVIII entraîna une réduction drastique des effectifs militaires et du nombre de régiments. Le 12 mai 1814<sup>19</sup>, le roi publia l'ordonnance réglant l'organisation de la cavalerie : Le 5<sup>e</sup> Régiment de Hussards devenait le Régiment des hussards d'Angoulême. Le nouveau Régiment des Hussards d'Angoulême était constitué avec :

- l'ancien 5<sup>e</sup> régiment de hussards, dont il gardait le dépôt de Stenay
- les restes du 11<sup>e</sup> Hussards (régiment dissous)
- les 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> escadrons du 8<sup>e</sup> Hussards (dissous)
- le 2<sup>e</sup> escadron du 2<sup>e</sup> Régiment d'Eclaireurs à cheval de la Garde Impériale (dissous)
- les officiers et hussards de tous ces régiments rentrant des prisons de l'ennemi<sup>20</sup>.

## **Le 5<sup>e</sup> régiment de hussards de 1815 à 1870**

**Les campagnes d'Espagne (1823) de Belgique (1831-1832) et d'Algérie**



## (1840 et 1846-1848)

Le régiment est recréé le 31 août 1815 sous le nom de régiment des Hussards du Bas-Rhin. Son colonel est le comte Boniface de Castellane : le régiment s'installe à Provins.

En 1823, le régiment participe aux opérations en Espagne, sous les ordres du colonel Muller. Il passe la frontière le 7 avril 1823 et se distingue à l'affaire de Logroño (18 avril) où il capture le général Don Julien Sanchez et un drapeau et au combat de San Lucar de Mayor (19 mai) où avec le 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, il s'empare de nombreux prisonniers et deux étendards : il rentrera en France le 12 décembre 1823. □ Il reprit son nom de 5<sup>e</sup> régiment de hussards en 1825. En garnison à Thionville, il sert d'escorte au roi Charles X en visite à Metz en 1828.

Pendant la Révolution de 1830, le colonel comte des Monstiers de Mérinville, dix officiers et l'aumonier du régiment furent chassés du régiment pour leur attachement à la famille royale.

En 1831, le 5<sup>e</sup> régiment de hussards intervient en août dans la région de Louvain contre l'armée hollandaise qui menace l'indépendance du nouveau royaume de Belgique. Il revint de nouveau en Belgique en septembre pour participer au siège d'Anvers.

En 1840, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> escadrons partent en janvier pour l'Algérie et participent aux opérations de Cherchell, Médéah, Miliana et Blida, où ils perdent deux hussards et comptent six blessés. Les escadrons sont dissous sur place en septembre et sont versés dans les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique.

En 1846, le régiment au complet part pour l'Algérie et participe aux opérations de 1846, 1847 et 1848, avant de rentrer en France en juin 1848 à Castres : un officier et une dizaine de hussards sont morts dans ces combats.

15□ SHD, XC 246

□□□□ SHD, 24 Yc 408, dossier troupe du 10 avril 1809 au 28 juillet 1814

□□□□ NADAILLAC (général Sigismond du Pouget, marquis de), "Lettres et notes de campagne" dans *Carnet de la Sabretache*, Paris, Leroy, 1911, p. 673

□□□□ Massoni (Gérard-Antoine), *Un régiment de cavalerie légère : le 5<sup>e</sup> régiment de Hussards de 1783 à 1815*, Paris, Archives et culture, 2007, p. 226

□□□□ Bulletin des Lois, n° 122, 12 mai 1814

□□□□ SHD, 2 Yb 966 et 24 Yc 408, 24 Yc 409

Les candidats écartés :

- Sigismond du Pouget de Nadaillac



Chef d'escadron du 5<sup>e</sup> hussard en 1813 au grade de lieutenant-colonel  
et officier du 3<sup>e</sup> régiment des gardes d'honneur.  
Pelisse différente (grade) / gilet possible

Sigismond du Pouget écrit :

*"Extrait d'une lettre à son beau-père, le comte d'Escars  
Saabow en Silésie, le 2 août 1813.*

*Il faut, mon cher père, que je vous prie de me rendre un service essentiel : J'ai  
été nommé chef d'escadron au 5e régiment de hussards le 21 mars dernier.*

M. de Gramont y avait été nommé quelques jours avant moi, en remplacement de M. Drouard, tué dans la campagne; moi j'ai été nommé en remplacement de personne, quoique je dusse l'être en remplacement de M. de Saint-Pern, passé dans le 22<sup>e</sup> de chasseurs. Je vous prierais de parler au ministre de la Guerre et de passer dans les bureaux pour me faire expédier ma nomination en remplacement de M. de Saint-Pern, sans quoi je risque d'être mis à la suite dans le régiment et réduit à la solde de capitaine.

Extrait d'une lettre à sa soeur datée de Saint-Antoine,  
près Crevels  
6 décembre 1813.

"Il y a longtemps que je ne vous ai écrit, ma chère Athénaïs ; j'ai couru beaucoup, ce qui m'a ôté la possibilité d'écrire. Nous avons été jusqu'à Clèves et y avons séjourné deux jours mais les tristes affaires d'une commission militaire m'ont pris beaucoup de temps et j'ai consacré celui qui me restait à voir des choses très curieuses : c'est le château de Clèves dont il ne reste que des débris et une tour qui aurait été bâtie par Jules César.

Maintenant, je suis cloué plus que jamais à mon poste. *Le colonel du régiment est tombé malade et, depuis quinze jours, je suis commandant du régiment, ce que j'étais de fait toute la campagne.* Mais, à présent, c'est fort peu agréable et me donne assez de casse-tête. Vous voyez bien que je ne puis demander un congé, que notre général de division, M. Roussel, ne voudrait pas demander au ministre pour moi.

Nous sommes revenus de Clèves, parce que les Prussiens ont fait un débarquement à Neuss, petite ville entre ici et Cologne. Ils ont enlevé la caisse et s'en sont allés. Je regrette Clèves ; j'y étais prié aujourd'hui à un bal ! Jugez donc, un bal ! moi qui n'ai pas vu la moindre réunion depuis deux ans ! Et voilà que les Prussiens nous font venir pour les chasser ! Encore si nous avions pu les faire bien danser, cela m'aurait consolé, mais ils se sont en allés trop vite... Je voudrais être près de vous pour vous soigner ; la paix nous donnera tous ces avantages. Ici les habitants y croient, mais qu'en savent-ils; nous n'avons jamais aucune nouvelle. Je dirais, pour moi, qu'il me paraît aussi difficile de la faire que de ne pas la faire ; mais le vœu public est bien prononcé et peut être à l'armée encore plus qu'à l'intérieur".

carnet de campagne, extrait :

"Wesel, 1<sup>er</sup> janvier. Avant de faire des vœux pour cette année nouvelle, je dois remercier Dieu des biens dont il m'a comblé pendant celle qui vient de s'écouler ; l'exil de ma mère a pris fin, ma soeur a fait un bon mariage, j'y ai eu de l'avancement et quelques agréments et, *à la fin de l'année, j'ai appris que j'étais nommé dans la Garde, ce que je désirais beaucoup;* et, malgré les désastres de la campagne, pour mon compte, j'y ai été heureux. Je dois être pénétré de reconnaissance pour cette Providence divine, qui veille toujours sur moi avec une protection particulière. J'en demande avec ardeur la continuation pour l'année 1814.

Carnet :

Le 29, j'ai retenu une place dans le courrier de la malle pour partir le mardi 30, et je serai à Paris le mercredi 1<sup>er</sup> juin, à six heures du matin.

L'escadron de campagne du 5<sup>e</sup> hussards est parti aujourd'hui, 29 mai, pour Stenay.

*A Lille, j'ai appris que cette nomination dans la Garde, que j'avais si longtemps*

*attendue, était une place dans les gardes d'honneur, où j'avais été nommé en novembre dernier avec d'Astorg.*

*Je suis arrivé à Paris le 1er juin 1814. Je n'ai rien trouvé de fait ni même de préparé pour moi. J'ai été présenté à M. le duc d'Orléans par mon beau-père, M. d'Escars, qui lui a demandé pour moi une place d'aide de camp. La réponse a été vague et je n'en espère pas grand'chose.*

*Le 16 juin, le duc de Duras a remis au Roi une demande que je fais à Sa Majesté d'être colonel. Le général Latour-Maubourg l'a apostillée, le ministre de la Guerre a promis de l'appuyer de tout son pouvoir. J'ai quelque espoir de réussir (Paris, 18 juin).*

*J'ai été nommé major le 14 juillet 1814 et colonel le 2 août. Le maréchal Macdonald, auquel j'avais remis mes états de service, m'a dit que j'étais nommé officier de la Légion d'honneur : j'attends cette nomination. Le 22 août, je fais au ministre de la Guerre la demande de la croix de Saint-Louis (Note : Elle ne lui fut donnée qu'un an et demi après).*



LÉGION D'HONNEUR.

NUMÉRO D'ORDRE  
DES MATRICULES :

Nom : *P du Louget N<sup>o</sup> de Nadaillac*

Prénoms : *Amauld François Napoléon dit Sigismund*

Qualité ou grade : *Colonel du 3<sup>e</sup> Hussards*

né le *7 janvier 1787*  
à *La Ferrière (Ardenne)*

a été promu au grade de **Commandeur** de la Légion d'honneur.

par décret du *24 Avril 1817* rendu sur le rapport

du Ministre d

pour prendre rang du

N<sup>o</sup> du départ de la décoration.

Idem du brevet



PIÈCES JOINTES :

- 1<sup>o</sup> *DE V. G.*
- 2<sup>o</sup>
- 3<sup>o</sup>
- 4<sup>o</sup>
- 5<sup>o</sup>
- 6<sup>o</sup>

**2209**  
*53*

*6 pièces*

*7*

GRANDE CHANCELLERIE

# RECONSTITUTION DES MATRICULES

LÉGIION D'HONNEUR

Des Membres de la Légion d'honneur, des Décorés de la Médaille militaire et d'Ordres étrangers.

DIVISION ADMINISTRATIVE

1<sup>er</sup> Bureau.

(1) La Légion d'honneur, la Médaille militaire, ou des Ordres étrangers.

ÉTAT des Renseignements extraits de pièces authentiques et destinés à l'inscription du Titulaire sur les nouvelles Matricules de la Légion d'Honneur et de la Médaille militaire

Nom, Prénoms et Domicile.		<i>Arnould François Léopold, Odette, Sigismond de Jouget marquis de Madailles - Bourb. 112 f<sup>o</sup> S<sup>o</sup> Honor.</i>			
Date et Lieu de naissance.		<i>La Fozzière, com. de Nemysse, Ardennes France.</i>			
Dates successives de la Légion d'honneur.	Chevalier, le	<i>6 août</i>	1811	Qualités ou grades.	<i>Capitaine aux 11<sup>e</sup> dragons Colonel de cavalerie, 2<sup>o</sup> de camp Colonel du 3<sup>e</sup> hussards</i>
	Officier, le	<i>24 août</i>	1814		
	Commandeur, le	<i>24 avril</i>	1817		
	Grand Officier, le		18		
Date de la concession de la Médaille militaire.		Décret du _____ Grade _____			
Observations. Décès.	DESIGNATION DES ORDRES	GRADES CONFERÉS	DATES DES AUTORISATIONS		
	<i>5 débris Ordres étrangers.</i>	<i>Saint Louis</i>	<i>chevalier</i> <i>31 octobre 1815</i>	<i>colonel du 3<sup>e</sup> hussards</i>	

CERTIFIÉ le présent État conforme aux pièces produites, vues et rendues.

Vu pour être transmis à la Légion d'honneur.

*à Pau* le *2 Mars* 1872

A *Pau* le *1<sup>er</sup> mars* 1872



LE PRÉFET,

*Edouard Bay*



LE MAIRE,

*Songier*

- Charles Claude Meuziau :



Colonel du 5<sup>e</sup> hussards en 1809 et nommé colonel-major des chasseurs à cheval de la Garde impériale, le 14 mai 1813, et il est promu Général de brigade major des chasseurs à cheval de la Garde impériale, le 4 décembre 1813.

Pelisse différente en 1809 / gilet différent écarlate tressé or.

Ayant commencé sa carrière comme cavalier au 11<sup>e</sup> régiment de

chasseurs à cheval, le 9 novembre 1790, il participe aux campagnes de l'Armée du Nord de 1792 à 1793. Nommé fourrier le 11 août 1793, il passe avec son régiment à l'Armée des Ardennes pour les opérations de 1793 et 1794, puis à l'Armée de Sambre-et-Meuse pour les combats de 1794 à 1797 : il fut nommé adjudant sous-lieutenant le 18 février 1795. Il passe avec son grade à l'Armée du Rhin en 1798, puis à l'Armée de Batavie en 1799, où il devint aide-de-camp du général Trelliard, le 12 décembre suivant. Il est nommé lieutenant au 4<sup>e</sup> régiment de dragons, le 29 mars 1800, et capitaine sur le champ de bataille de Neukirch, le 26 décembre 1800.

Il retourne au 11<sup>e</sup> Chasseurs à cheval, comme adjudant-major le 13 mars 1802, puis comme capitaine-commandant au même régiment. À la tête de sa compagnie, il participe aux campagnes de la Grande Armée entre 1805 et 1807. Il est nommé chef d'escadrons au 11<sup>e</sup> Chasseurs le 10 juin 1809 et participe à la campagne de 1809. Il passe colonel du 5<sup>e</sup> régiment de hussards, le 21 septembre 1809.

À la tête du 5<sup>e</sup> Hussards, il sert pendant la campagne de Russie où il est 2 fois blessé : pendant la bataille de la Moskowa, d'un éclat d'obus au pied gauche le 7 septembre 1812) et au combat de Winkowo, d'un coup de lance à l'épaule gauche le 18 octobre suivant.

Il est nommé colonel-major des chasseurs à cheval de la Garde impériale, le 14 mai 1813, et il est promu Général de brigade major des chasseurs à cheval de la Garde impériale, le 4 décembre 1813.

À la tête de cette prestigieuse unité il combat pendant la campagne de France en 1814.

A la première restauration, il reste à la tête de la 1<sup>re</sup> division des chasseurs à cheval de France le 1<sup>er</sup> septembre 1814, puis inspecteur de la cavalerie pour la 15<sup>e</sup> division militaire, le 17 janvier 1815 et commandant une brigade de cavalerie.

Au retour de Napoléon, il est employé à l'Armée du Rhin, sous les ordres du général Rapp. Placé en non-activité, au début de la seconde restauration, il reprend du service, comme inspecteur de la cavalerie pour la 18<sup>e</sup> division militaire, le 25 juillet 1816, puis le 27 avril 1817, pour la 6<sup>e</sup> division militaire. Inspecteur de cavalerie dans le cadre de l'état-major général, le 30 décembre 1818, il devient commandant du dépôt des remotes de Strasbourg, le 3 mars 1819, et inspecteur de cavalerie pour les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> divisions militaires le 4 juillet 1821.

Il est admis à la retraite à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1825.



Il est élevé au grade de Lieutenant-général honoraire, le 23 mars 1825.

La Révolution de 1830 lui permet d'être remis en activité comme commandant le département des Vosges, le 15 septembre 1830, puis d'être compris dans le cadre d'activité de l'état-major général, le 22 mars 1831.

Le 17 mars 1832 il prend le commandement du département de l'Isère, et il est admis à la retraite le 1<sup>er</sup> avril 1833.



- Reconstitution de la tenue du Colonel Meuziau, d'après Rigo. -

Dépêche N<sup>o</sup>: 8899  
un Aigle d'or et Le 8<sup>e</sup> jour 1810.

Le Grand Chancelier M. Fétas  
à Monsieur Meunier officier  
de la Légion d'honneur, Chevalier de  
l'Empire, Colonel du 3<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> de  
hussards.

Meunier

J'ai reçu, Mons. le Colonel et cher  
Cousin, la lettre que vous m'avez fait  
l'honneur de m'écrire le 16. 7. et l'Esp<sup>er</sup>ance qui  
y étoit annexé.

J'ai l'honneur de vous adresser l'Ordre  
que vous avez le droit de porter en qualité  
d'officier de la Légion d'honneur.

J'y joins six aigles d'argent pour le  
même nombre de Légionnaires de même lég<sup>ion</sup>.  
Pour en trouver ci joint l'Etat nominal  
Je vous prie, à cet effet, conformément aux  
ordres de Sa Majesté Impériale et Royale  
et j'ai l'honneur de vous envoyer une  
copie de l'Arrêt du Sacré Collège  
relatif à la distribution des décorations

1.<sup>ère</sup> Division.

# Légion d'Honneur.

Paris, le 17 juillet 1809

Le Grand-Chancelier,

A Monsieur Menzian, Officier de la Légion  
d'Honneur, Major du 11<sup>e</sup> de Chasseurs.

*Je n'ai pu trouver  
dans le registre  
le nom de Monsieur  
Menzian*

L'Empereur et Roi, en Grand-Conseil,  
vient de vous nommer, Monsieur, Officier de la  
Légion d'Honneur.

Je m'empresse de vous annoncer ce témoignage  
particulier de la bienveillance de Sa Majesté Impériale  
et Royale, et de la reconnaissance de la Nation.

*Le Grand-Chancelier*

Ministère  
de la Guerre

2<sup>e</sup> Division

Bureau

de la Cavalerie

# État des Services de M<sup>r</sup> Fournier

Nicolas François Alphonse, Né le 6 Mars 1775 à Sarlat  
Département de la Dordogne.

Entré dans la Garde constitutionnelle du Roi le	
30 Janvier	1791
Sergent-Major au 3 <sup>e</sup> Bataillon de Mousquetaires en	
Octobre	1792
Adjudant-Sous-Officier au 32 <sup>e</sup> Bataillon de Paris	
en Octobre	1793
Adjudant-Major en Janvier	1795
Mousquetaire-Adjudant de Guides de l'armée de	
Hanovre de Wende en Juillet	1797
Mousquetaire-Commissaire dans la légion de Spangher le	
1 <sup>er</sup> Janvier an 8	6
Passé Capitaine dans les Guides de l'armée	
d'Allemagne le 1 <sup>er</sup> Juin an 8	6
Trompette au 8 <sup>e</sup> Hussards le 1 <sup>er</sup> Thermidor an 8	
an 8	
Capitaine Titulaire au 8 <sup>e</sup> Hussards le 6 <sup>e</sup> Brumaire	
an 8	
Adjudant-Commissaire d'infanterie le 2 <sup>e</sup> Thermidor an 8	11
Promu Capitaine au 8 <sup>e</sup> Hussards le 30 <sup>e</sup> Mars 1800	
Aide-De-Camp du 4 <sup>e</sup> Régiment le 4 <sup>e</sup> Mars 1800	
Promu Chef de Bataillon au 30 <sup>e</sup> Dragons le 28	
Mars 1808	1808
Promu Major du 29 <sup>e</sup> Dragons le 29 Mars 1809	1809
Promu Colonel provisoire le 17 <sup>e</sup> Juin 1812	1812
(Commissaire et nommé au 8 <sup>e</sup> Hussards le 16 Juin 1813	



Mais en activité par suite de la coïncidence de ces  
régiments le 11 Août 1814.

Il fait les Campagnes de 1792, 93,  
ans: 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9. Talles de 1809, 1812  
& 1814

Nelson  
le 20 Décembre  
1816

Certifié conforme sans qu'il y ait de dépôt au Bureau de la  
Qualité.

Le Chef de Division honoraire chargé de la Direction  
du Bureau

Signé Fédalque

Pour copie conforme  
le Sous-Inspecteur des Bureaux



Fédalque

- Colonel Baron Jean Baptiste Liégeard :



Le 8 février 1807, il est blessé d'un coup de feu à la partie supérieure de la cuisse droite à la bataille d'Eylau. Le 21 août 1813, il est blessé d'un coup de feu à la bataille devant Buntzlau. Le 26 août 1813, il est blessé d'un coup de sabre et d'un coup de lance à Winberg (Silésie). Ex-Colonel du 11e Hussards qui vient d'être supprimé.

Passé Colonel à la Suite du Régiment des Hussards d'Angoulême (5e) le 11 août 1814. Colonel titulaire de ce Régiment le 8 octobre 1814.

Pelisse possible / Gilet différent tressé or

## **1815 :**

Le Régiment, à l'effectif de 32 Officiers, 212 hommes et 292 chevaux, est au mois d'août à Léré, Châtillon-sur-Loire, Blancafort, Argent et Aubigny, ville où se trouve le Colonel Liégeard. Pajol s'installe à Bourges avec son Etat-major.

- Complet licenciement du Régiment.

[Le 1er novembre](#), en vertu de l'Ordonnance royale du 30 août précédent, le Lieutenant-général Comte de Girardin procède à Bourges, où se trouvent alors l'Etat-major et le 1er Escadron du Régiment, au licenciement du 5e Hussards. L'effectif est de 52 Officiers y compris l'Etat-major et les Officiers à la suite, 377 hommes et 528 chevaux. [Le Colonel Liégeard est mis en non activité en attendant sa retraite](#). Les Officiers et les hommes sont renvoyés dans leurs foyers, les chevaux, les armes et les magasins restent à l'État. Le fond du Régiment entre au 1er janvier suivant dans la formation du nouveau 6e Hussards.

---

L'authentification étant établie, j'entreprends alors d'identifier seul, le propriétaire de ces incroyables pièces d'uniformes.

Les éléments qui étayent mes recherches sont minces mais permettent néanmoins de construire un raisonnement.

Ces effets proviennent de la même source, nous pouvons donc les lier avec certitude, à l'officier qui les a perçus.

Nous devons trouver un homme assurément colonel du 5<sup>e</sup> régiment de hussards, mais aussi un officier ayant servi dans un régiment dont le gilet fût écarlate, soutaché et tressé argent car pour le 5<sup>e</sup> hussards, le gilet était écarlate mais tressé or...

Certes on retrouve ces attributs pour les officiers du 8<sup>e</sup> régiment de hussards, or il n'y a pas de colonel du 5<sup>e</sup> hussards ayant été précédemment officier dans le 8<sup>e</sup> hussards.

Sur l'iconographie nombreuse que j'ai pu consulter, le style de soutache sur le pourtour du galonnage y compris autour des poches atteste d'une fantaisie permise aux officiers supérieurs, observée surtout pour la garde d'honneur.

On note également en 1813 une pénurie de matières premières pour la confection des habits militaires, ce qui explique une qualité supérieure du drap de laine utilisé pour ce gilet qui a pu être monté par un tailleur civil (doubles coutures des empiècements d'épaules).

Le champ des possibles se réduisant, je suis convaincu (après des centaines d'heures de recherches) que ce gilet et cette pelisse ont appartenu à Boniface Esprit Victor Elisabeth Comte de CASTELLANE, dont je vous donne maintenant de concordantes références.

## **PELISSE DE COLONEL DU 5<sup>e</sup> REGIMENT DE HUSSARDS (1<sup>er</sup> Empire):**

Le comte de Castellane a été nommé au grade de colonel du 5<sup>e</sup> régiment de hussards le 27 septembre 1815, le 13 novembre suivant, l'armée procède au mélange des unités pour reformer le régiment des hussards du bas Rhin (dont la couleur distinctive change), qui sera effectivement constitué le 25 février 1816.

Le colonel de Castellane a commandé le 5<sup>e</sup> régiment de hussards dans sa période de transition (entre le 27 septembre 1815 et le 25 février 1816), pourvu d'une pelisse blanche, bordée de fourrure noire, galon, tresses et boutons or qu'il aura perçu des magasins de l'armée où sont gardés les équipements et armements du 5<sup>e</sup> Hussards du fait de sa dissolution.

## **GILET D'OFFICIER DE LA GARDE D'HONNEUR (1<sup>er</sup> Empire):**

Capitaine et chevalier de l'Empire en 1810, il fait la campagne de Russie en tant qu'aide de camp du général Narbonne. Il combat à La Moskowa, est nommé chef d'escadron et pendant la retraite il a la main droite gelée. Il va prendre rang dans l'escadron sacré, chargé de protéger l'Empereur : il n'a que 24 ans.

Napoléon peut apprécier le jeune cavalier et le 21 juin 1813, il le nomme colonel-major au 1er régiment de gardes d'honneur. Castellane combat à Dresde, à Mayence et sur les champs de bataille de Champagne.



- Colonel Comte Boniface de Castellane:



**Comte Boniface de Castellane vers 1805**

<b>Naissance</b>	21 mars 1788 □ Paris
<b>Décès</b>	16 septembre 1862 (à 74 ans) □ Lyon, Empire français
<b>Origine</b>	Royaume de France
<b>Grade</b>	Maréchal de France
<b>Distinctions</b>	Pair de France, Grand-croix de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, grand-croix de l'Ordre de Charles III d'Espagne et commandeur de l'Ordre de Léopold
<b>Famille</b>	Maison de Castellane, Boniface de Castellane (père), Henri de Castellane (fils), Sophie de Castellane (fille), Marie de Castellane (petite fille)

Esprit Victor Elisabeth **Boniface, comte de Castellane**, maréchal de France et pair de France, est un militaire français né à Paris le 21 mars 1788, et mort à Lyon le 16 septembre 1862.

## Famille

Fils de Boniface de Castellane (1758-1837), député aux états généraux, pair de France après la Restauration, et d'Adélaïde Louise Guyonne de Rohan-Chabot, de la famille de Rohan-Chabot de Jarnac.

## Premier Empire

Il entra au service le 2 décembre 1804, jour du couronnement de Napoléon I<sup>er</sup>, comme soldat au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Gravissant un à un les échelons, il y obtient tous les grades inférieurs et devient sous-lieutenant à la suite au 7<sup>e</sup> dragons le 10 février 1806.

Nommé sous-lieutenant le 24 février 1806, au 24<sup>e</sup> régiment de dragons, il participe à l'expédition de Naples en Italie, puis il intègre l'armée des Pyrénées, avant d'être aide de camp du général Régis Barthélemy Mouton-Duvernet, qu'il suit en Espagne en 1808.

Il combat à Rio-Secco, à Germonal, et au siège de Burgos. Il est nommé Lieutenant aide de camp le 29 janvier 1808, et fait le service d'officier d'ordonnance de Napoléon I<sup>er</sup> pendant son séjour en Espagne à cette époque.

L'Empereur ayant quitté l'Espagne le 23 janvier 1809, son état-major le rejoint bientôt en Allemagne. Le Lieutenant Castellane assiste aux batailles d'Abensberg, d'Eckmühl, de Ratisbonne, d'Essling, de Wagram et aux autres combats de la campagne de 1809, et partout il se fit remarquer. C'est à Wagram qu'il est décoré. Il est ensuite chargé de missions importantes. Après celle qu'il remplit à Bayreuth, Napoléon I<sup>er</sup> le nomme son « brave jeune homme »; et le fait chevalier d'empire avec une dotation de 2 000 francs.

Capitaine le 18 février 1810, Boniface de Castellane fait la première partie de la campagne de Russie comme aide de camp du général Georges Mouton. Il est nommé chef de bataillon à Moscou le 3 octobre 1812 et aide de camp du général Louis Marie Narbonne Lara. Il participe aux batailles de Vitebsk, de Smolensk, de la Moskowa, de Krasnoë, et au passage de la Bérézina.

Pendant la retraite, il sert dans l'escadron sacré chargé de la protection personnelle de l'Empereur: sa main droite fut gravement gelée.

Une trentaine des lettres qu'il écrivit à sa famille pendant cette campagne, en 1812, ont été vendues aux enchères publiques à Paris le 25 novembre 2010 adjudgées 70.000 euros (réf. "Gazette de l'Hôtel Drouot" du 19/11/2010, p. 55).

Une correspondance de 24 lettres autographes adressées à ses parents. Prusse orientale puis Russie, 21 juin-2 décembre 1812, et Berlin, 21-22 décembre 1812. Environ 48 pp. de formats divers, d'une fine écriture serrée ont été vendues aux enchères le 05 janvier 2015 adjudgées 95.000 euros (réf. "L'Empire à Fontainebleau" du 05/01/2015 par Osenat).

Il épouse le 22 juin 1813 à Paris Louise Cordélia Eucharis Greffulhe, dont il a quatre enfants : Henri, Sophie, Pauline et Pierre. Henri (1814-1847) épouse en 1839 Pauline de Talleyrand Périgord, dont il a Marie (1840-1915) et Antoine (1844-1917).

Ce dernier épouse en 1866 Madeleine Le Clerc de Juigné; ensemble, ils ont quatre fils, dont le célèbre dandy Boniface de Castellane). D'après le tome 1 du Journal du maréchal de Castellane, épuisé par la campagne de Russie, il reste à Paris début 1813 (il est alors chef d'escadron), attrape la fièvre tierce en avril, se marie en mai 1813 et part en voyage de noces.

Toujours d'après ses propres mémoires, nommé colonel-major au 1<sup>er</sup> régiment des Gardes d'Honneurs le 21 juin 1813, il commande ses uniformes le 16 juillet et entre en fonction seulement le 28 juillet à Versailles, mais sa blessure à la main n'est pas cicatrisée et la fièvre le reprend.

Il reçoit l'ordre de partir en poste pour Worms le 5 octobre 1813, mais il part seulement le 5 décembre et arrive à Worms le 12 décembre : il n'est pas engagé et part en mission à Deux-Ponts dès le 17 décembre et à Versailles le 24.

De janvier à mars 1814, il est en poste soit à Versailles, soit à Paris, avant de suivre, le 20 avril, le transfert à Tours du dépôt du 1<sup>er</sup> régiment des Gardes d'honneurs, mais le 5 avril, suite à un contre-ordre, le dépôt est ramené à Paris.

Ainsi, il n'a participé aux campagnes de 1813 et 1814 que par une simple présence à Worms entre le 12 et le 17 décembre 1813.

En 1814, il est colonel à la suite et, après les Cent-Jours, devient colonel du régiment des hussards du Bas-Rhin, organisé à la place du 5<sup>e</sup> régiment de hussards (27 septembre 1815).

## La Restauration

Dès le 20 décembre 1815, il s'installe à Provins pour organiser son nouveau régiment qu'il commande avec beaucoup d'énergie : il en fait rapidement l'une des meilleures unités de cavalerie légère de la nouvelle armée royale. En 1822, il commande le régiment des hussards de la garde royale. Il est fait maréchal de camp en 1824.

Il est envoyé en Espagne sous la Restauration (1823), et se fait rappeler pour n'avoir pas voulu s'associer aux vengeances ultra-royalistes de Ferdinand VII d'Espagne. En 1825, il commanda une brigade de cavalerie à Barcelone, où il fut cité honorablement, et en 1825, l'avant-garde de la division de Cadix, composée de 4 régiments et d'une batterie d'artillerie. Rappelé brusquement en 1827, il emporta les regrets des habitants de l'Andalousie.

## Après 1830

En 1829, il est chargé de l'inspection de sept régiments ; après les événements de juillet 1830, il inspecte dix régiments et dépôts d'infanterie et cinq de cavalerie ; en septembre 1831, il commande dans la Haute-Saône le département et une brigade de cavalerie.

Il fait la campagne de Belgique et prend part au siège de la citadelle d'Anvers (1832) à la tête de la 1<sup>re</sup> brigade d'infanterie de la 2<sup>e</sup> division de l'armée du Nord.

Le 30 janvier 1833, il est nommé lieutenant général, et prend, la même année, le commandement de la 31<sup>e</sup> division militaire des Pyrénées-Orientales stationnée dans la citadelle de Perpignan: il y joint le commandement de la 21<sup>e</sup> division militaire en octobre 1835.

Il est nommé pair de France le 3 octobre 1837, et s'embarque pour Alger en décembre suivant. Il remplace le général Trézel à Bône et Constantine en 1837 mais, pour l'essentiel, occupe des postes d'inspecteur général. Il déploie à Bône où le maréchal Valée l'a envoyé, une grande activité et beaucoup de sagesse. Il reprend, sur sa demande, son ancien service dans les Pyrénées-Orientales, le 18 mars 1838.

Il crée un hôpital militaire, près des antiques sources thermales de « Banys d'Arles » à Fort-les-Bains, et en hommage à la reine Amélie, épouse de Louis-Philippe, propose ce prénom en 1840 et fonde ainsi Amélie-les-bains.

## 1848



Tombeau à Caluire-et-Cuire.

Admis à la retraite en 1848 pour n'avoir pas aussitôt reconnu le nouveau régime, il réprime avec énergie le soulèvement de Rouen (1848). Le 12 février 1850, le général de Castellane fut nommé au commandement de la 42<sup>e</sup> division militaire (Bordeaux) ; il reçut, en outre, le commandement supérieur des 44<sup>e</sup> et 45<sup>e</sup> divisions militaires dont les chefs-lieux sont Nantes et Rennes, en tout seize départements.



Le Maréchal de Castellane, à Sathonay-Camp, où il avait installé un camp\_militaire en 1851.

Il est ensuite commandant supérieur de la 6<sup>e</sup> division militaire (Lyon) en remplacement du général Gémeau. Il sait contenir en 1851 la population dans les jours de crise les plus menaçants.

Le 26 janvier 1852, il est nommé sénateur de Lyon et, le 2 décembre 1852, maréchal de France.

Le général comte de Castellane est grand croix de la Légion d'honneur (22 avril 1847), Chevalier de Saint-Louis, grand croix de l'Ordre de Charles III d'Espagne et commandeur de l'Ordre de Léopold.

## Anecdote

Ancien sapeur et amateur des tripes et autres abats, il serait à l'origine du nom du plat lyonnais du « tablier de sapeur ».

## Publications


Castellane a laissé un *Journal* :

**Esprit Victor Élisabeth Boniface, maréchal de Castellane** et Ruth Charlotte Sophie, comtesse de Beaulaincourt-Marles, *Journal du maréchal de Castellane, 1804-1862 : 1804-1823*, vol. 1, Plon Nourrit, 1895, 2<sup>e</sup> éd. (ISBN 9780543961419).





## Armoiries

Figure	Blasonnement
	<p><i>De gueules, à la tour donjonnée de 3 pièces d'or, maçonnée de sable, celle du milieu plus élevée.</i></p>

## Notes et références

Maréchal de Castellane, *Journal*, Paris, Plon, Tome 1, pp 2332-254

Notice n° LH/446/17, sur la base Léonore, ministère de la Culture

*Revue historique de la noblesse*, vol. 4, 1846

## Bibliographie

- « Boniface de Castellane (1788-1862) », dans Charles Mullié, *Biographie des célébrités militaires des armées de terre et de mer de 1789 à 1850*, 1852 [détail de l'édition]
  - CASTELLANE (colonel de), *Ordres au régiment du Bas-Rhin (du 16 décembre 1815 au 9 avril 1816)*, Provins, 1816, Imprimerie de Lebeau.
  - CASTELLANE (maréchal de), *Journal*, Paris, 1895-1897, 5 tomes.
  - ZINS (Romuald), *Les maréchaux de Napoléon III*, Éditions Horvath, Lyon, 1996.
-

## Illustrations

-|-

### Officiers de la garde d'honneur :

- Trois illustrations -

- 1 : à gauche, un capitaine en tenue de sortie en habit, et, à droite, le comte de Pange, colonel du premier régiment vêtu de sa redingote (site de B. Malvaux)
- 2 : de gauche à droite deux officiers de la garde d'honneur un officier chasseur à cheval de la garde.
- 3 : deux officiers de la garde d'honneur au centre un officier chasseur à cheval de la garde.











## **Officiers chasseurs à cheval de la garde:**

### **Illustrations**

**-II-**



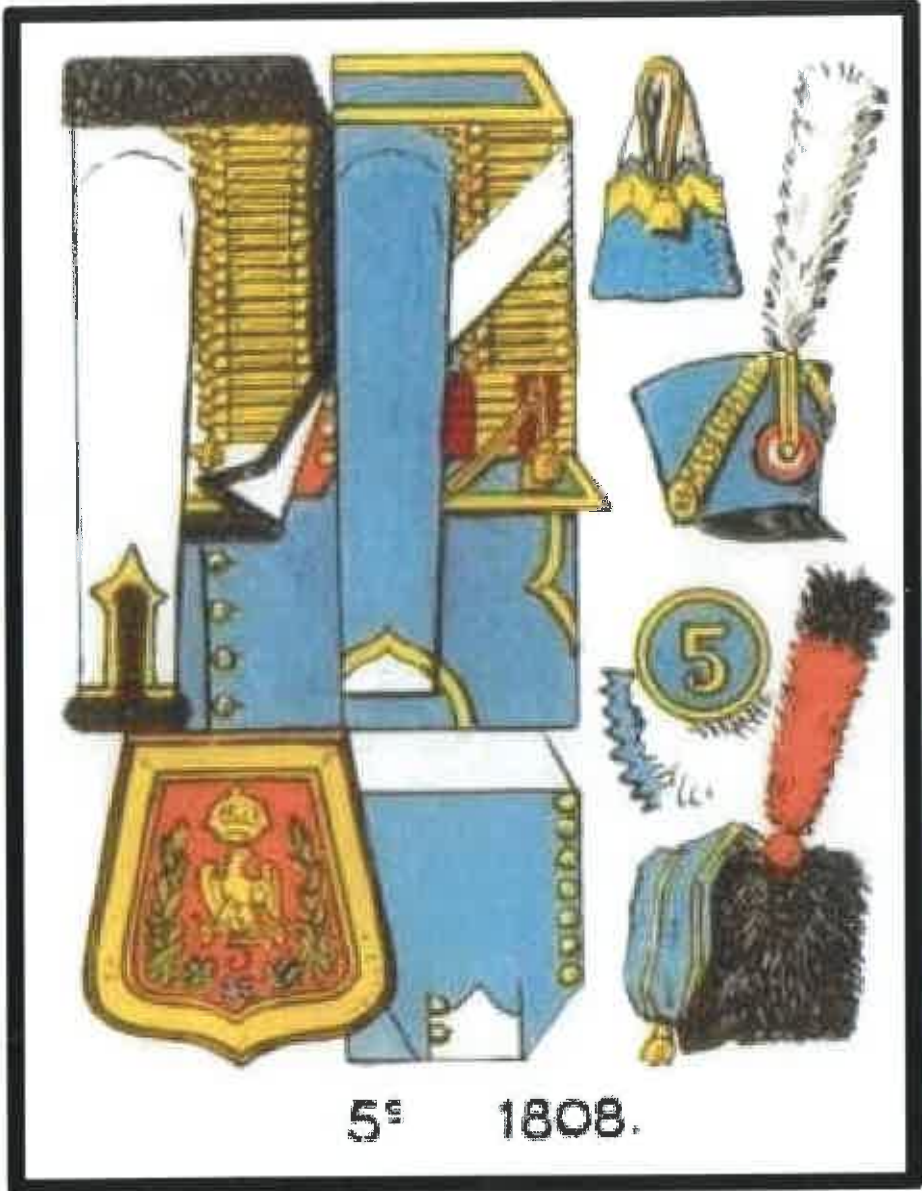




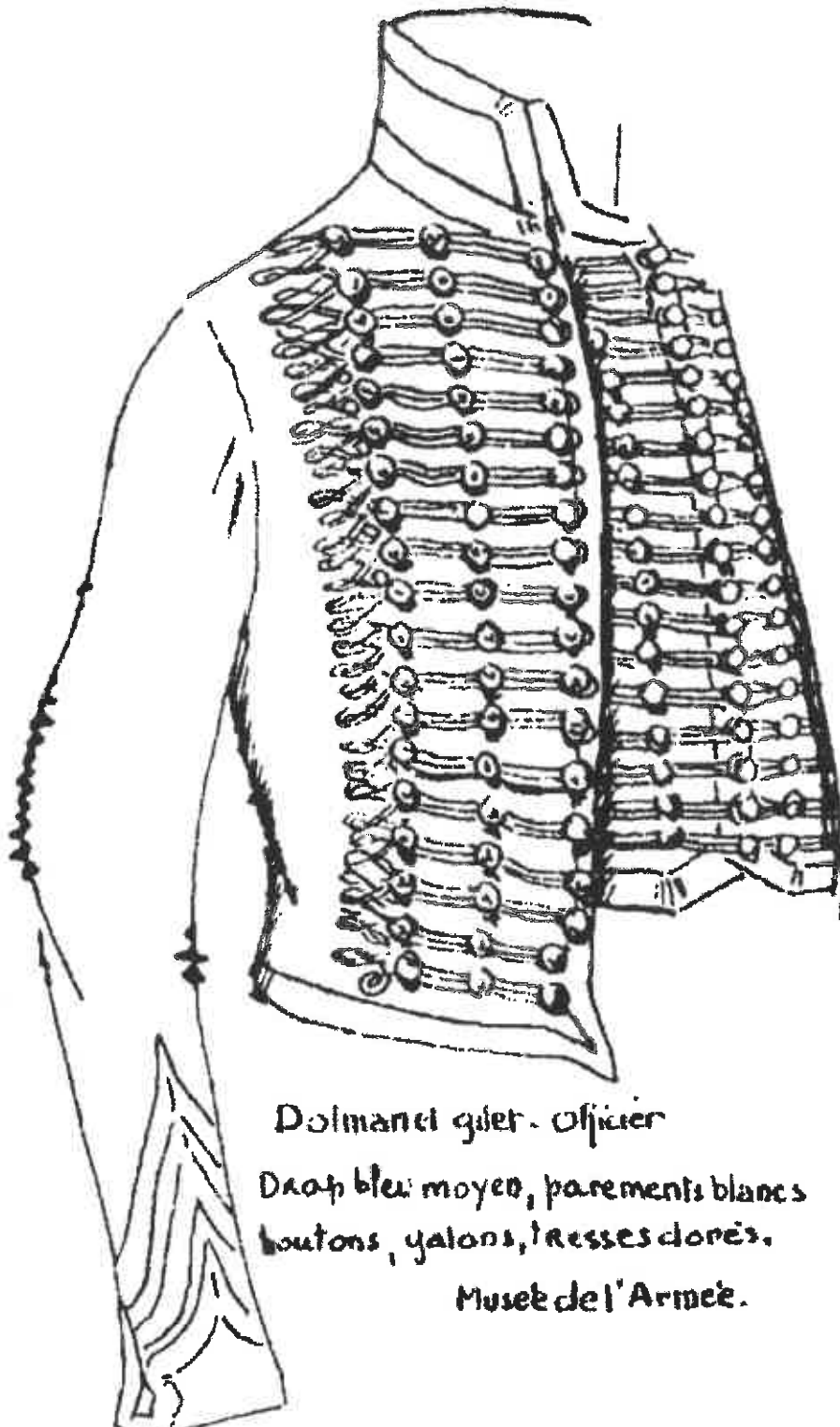
**Hussards :**  
**Illustrations**

**-III-**





5<sup>e</sup> 1808.



Dolman et gilet. Officier  
Drap bleu moyen, parements blancs  
boutons, galons, tresses dorés.  
Musée de l'Armée.

Dolman et gilet d'Officier, 5e Hussards, 1813-1814, d'après Louis de Beaufort (Le Briquet 1973, N°1); Musée de l'Armée





5<sup>th</sup> REGT. OF HUSSARDS.  
CHIEF d'ESCADRON.  
SERGEANT-MAJOR. 1840.  
*Flammarion*





**HUSSARDS FRANÇAIS**  
**5<sup>e</sup> Régiment, Hussards du Bas-Rhin — (1816)**

Le Costume Militaire.

N° 7.

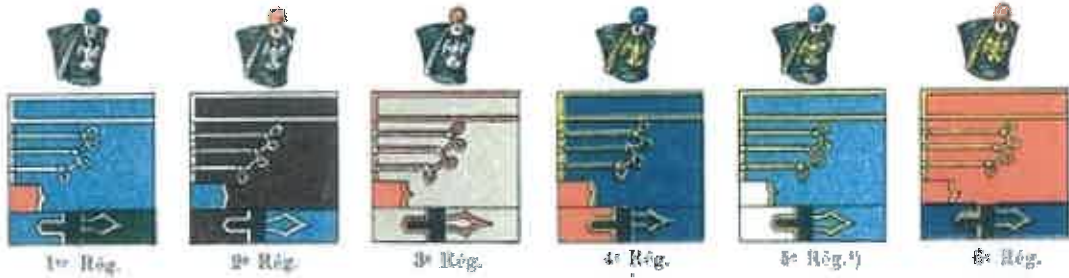


Lieutenant du Régiment des Hussards du Bas Rhin (1815-1825).  
*(peint par Bernhard)*

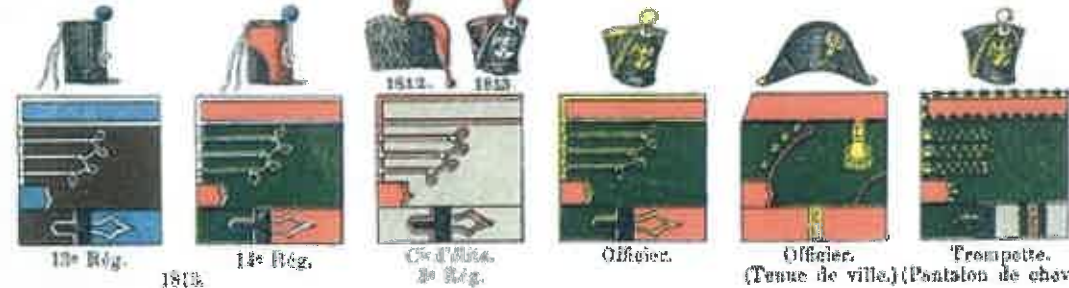


# HUSSARDS.

7 FÉVRIER 1812.



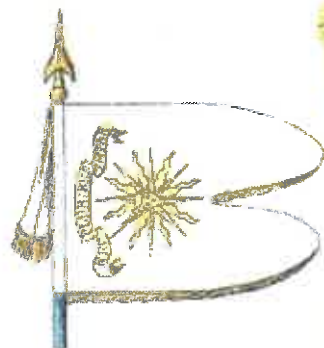
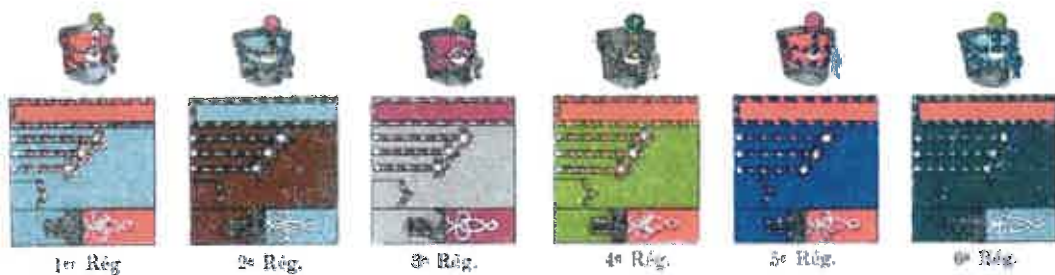
Hussard en veste d'écurie. 11<sup>e</sup> Régiment. C<sup>o</sup> d'élite. 1811.



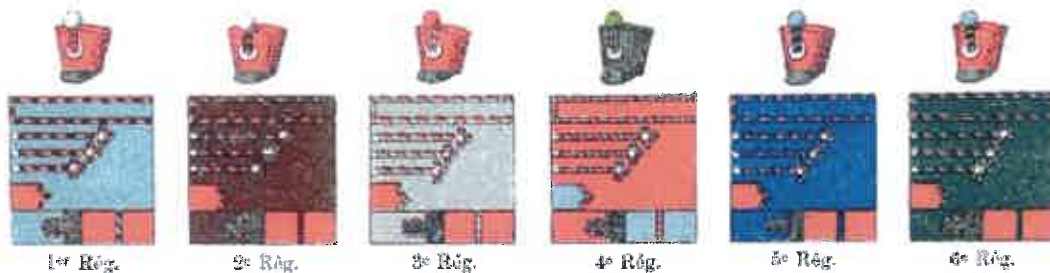
\*) D'après un document de l'Époque. → L'ordonnance donne: dolman rouge, collet bleu celeste, parement blanc.

# HUSSARDS.

1815.



1819.



<sup>1)</sup> Le 7<sup>e</sup> hussards conservé provisoirement en 1814 sous le nom de „Colonel-Général“ avait la Cornette Colonelle Générale pour étendard.

## IMAGES DE LA PELISSE

































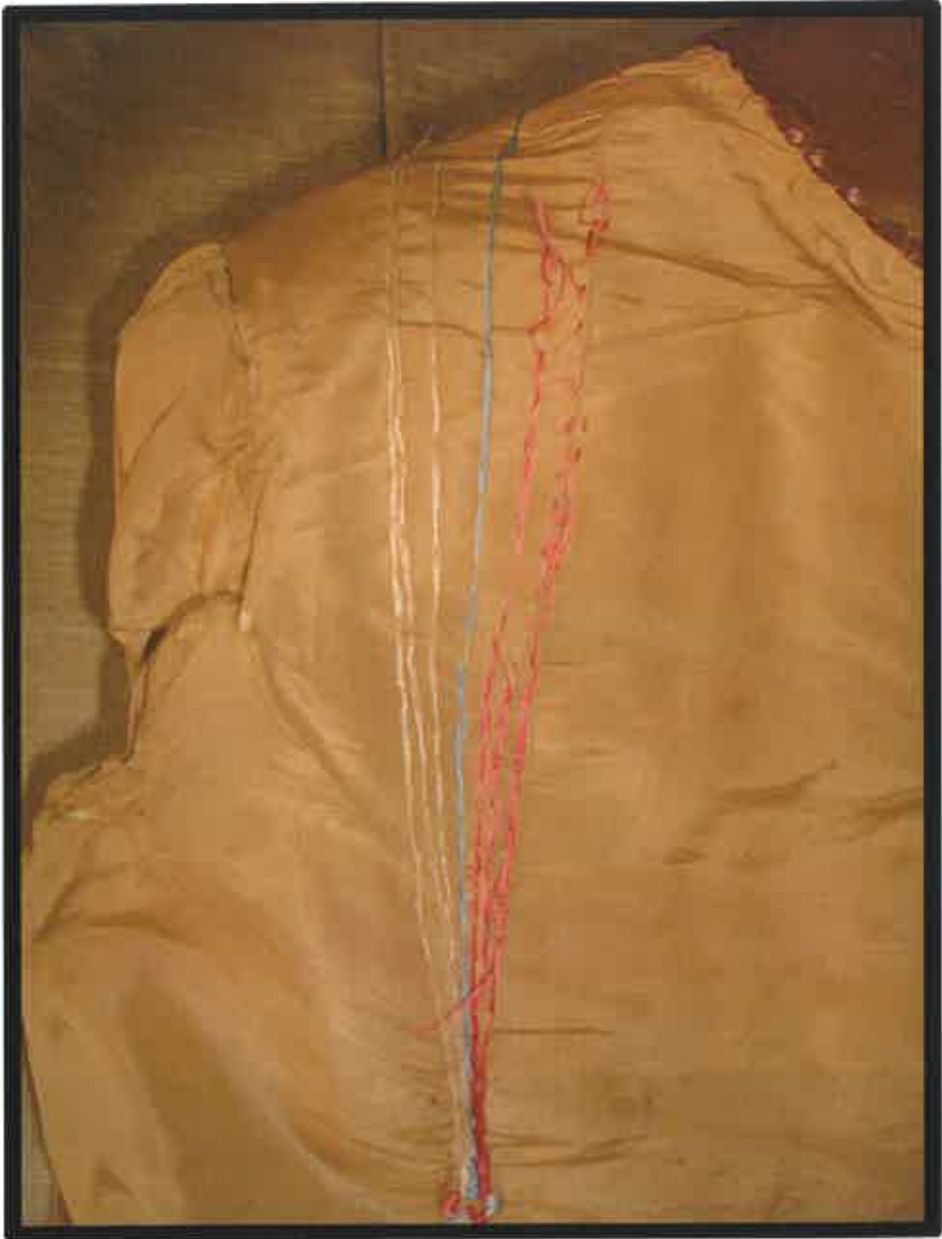


















## IMAGES DU GILET

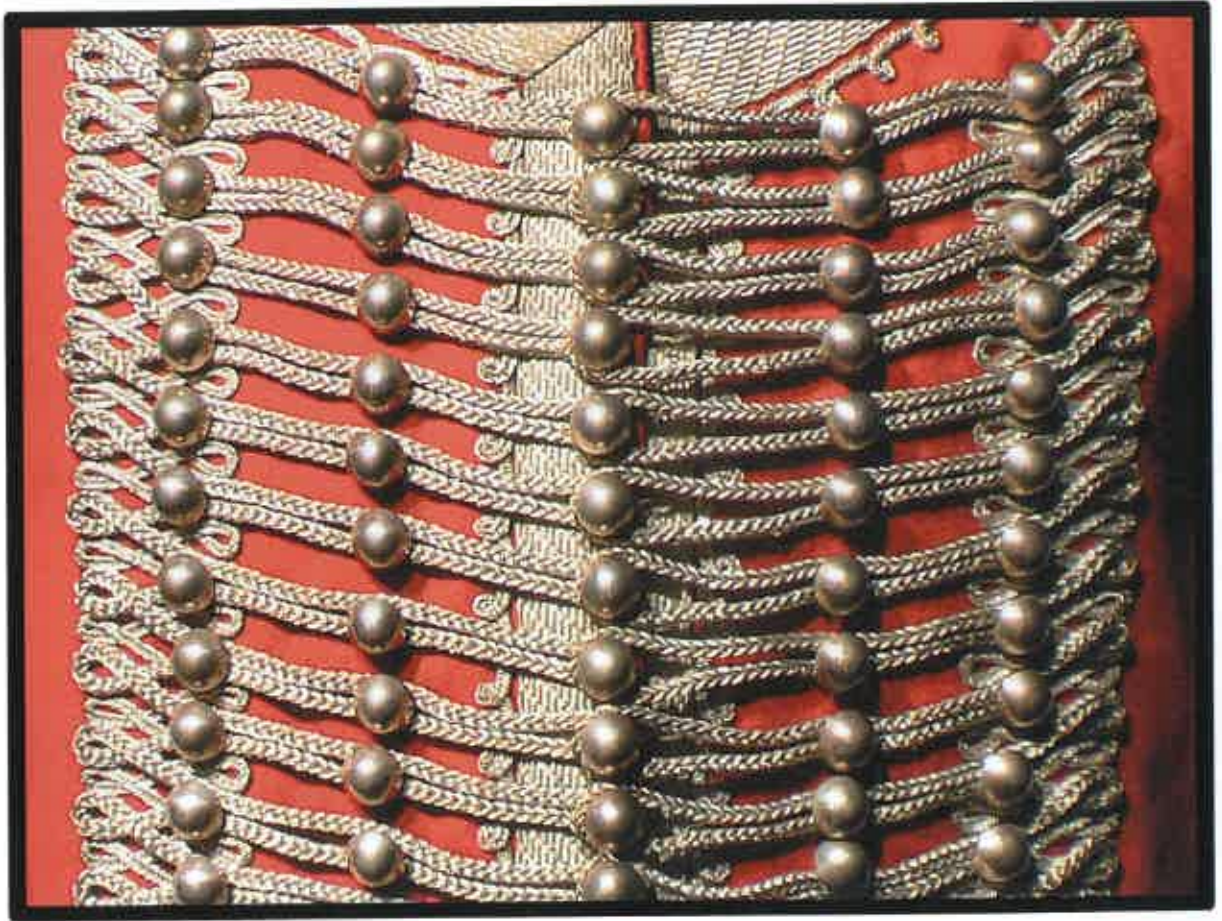


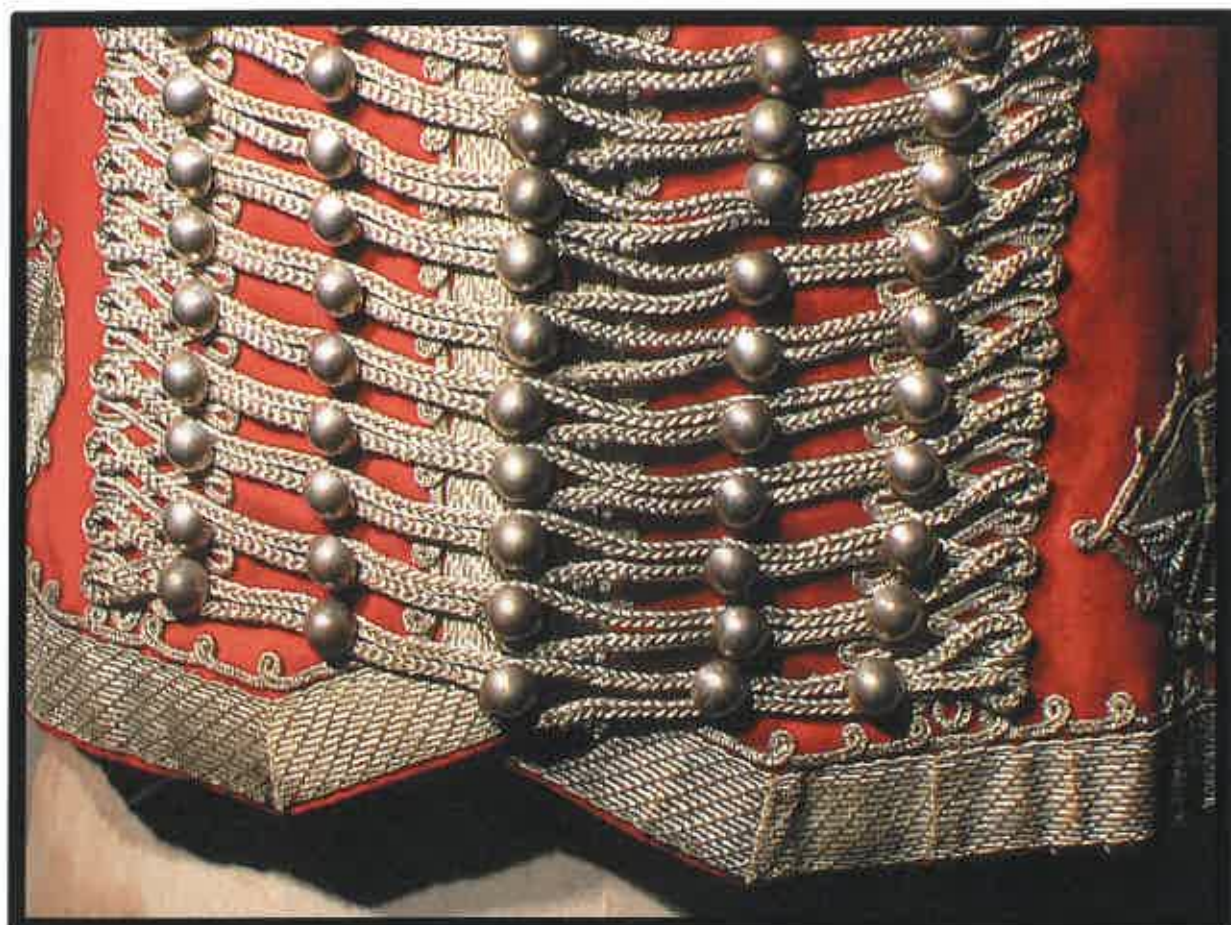




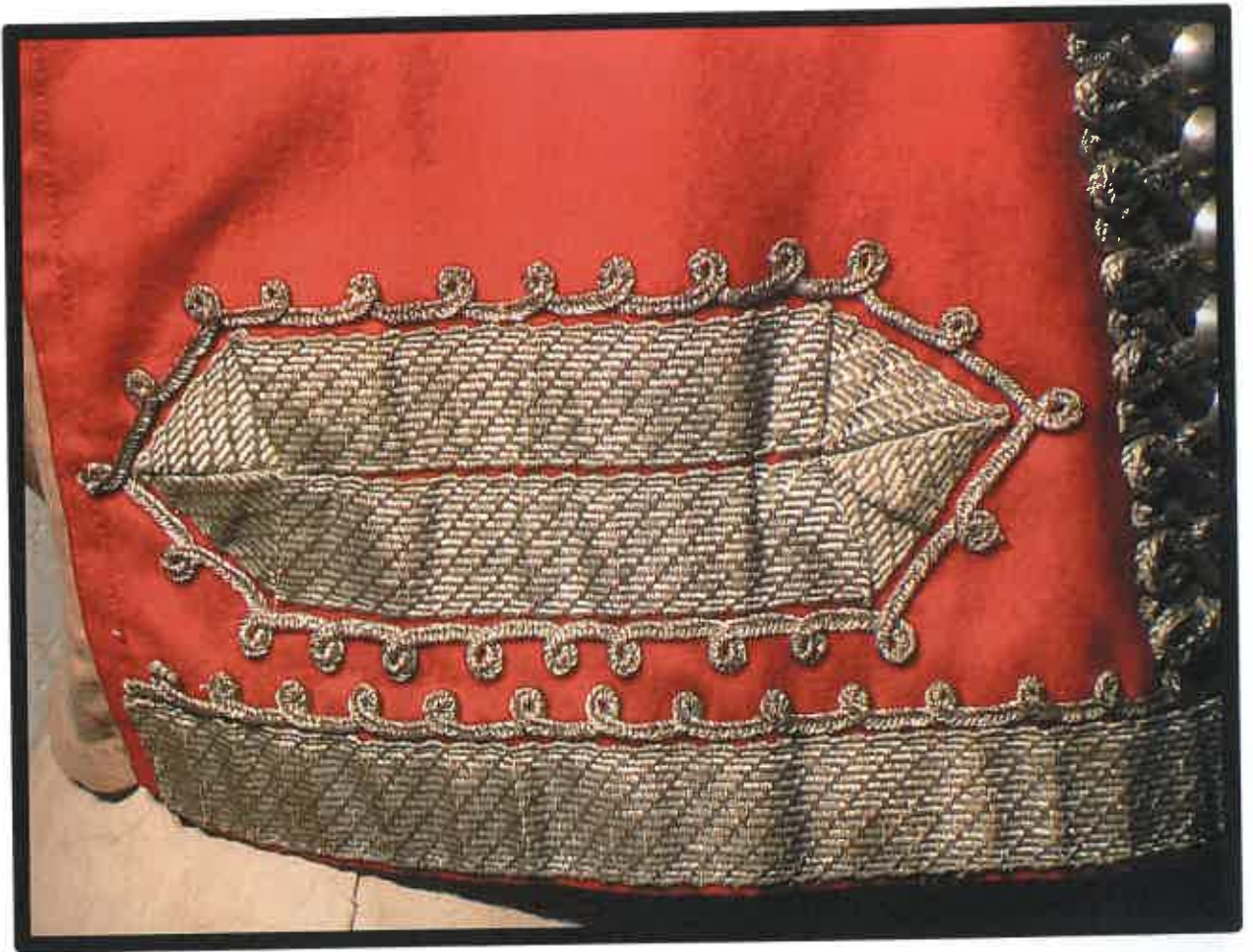




































.

**Sources** : Le [5ème Régiment de Hussards](#) 1793-1815 (Frédéric Berjaud), Gallica, SEHRI - Société d'Etudes Historiques Révolutionnaires et Impériales, Bases Léonore, Persée, Mérimée, ainsi que toute documentation internationale iconographique, uniformologique, historique, thématique en ligne...

